

Outils déclencheurs d'écriture de fiction

Monique Noël-Gaudreault

Numéro 165, printemps 2012

Les productions orales et écrites

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66465ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Noël-Gaudreault, M. (2012). Outils déclencheurs d'écriture de fiction. *Québec français*, (165), 65–66.

OUTILS DÉCLENCHEURS D'ÉCRITURE DE FICTION

PAR MONIQUE NOËL-GAUDREULT*

Selon Jean-Louis Dufays et Sylvie Plane, l'enseignement de l'écriture doit répondre à une double mission¹ : permettre à chaque élève de « produire du générique, du reconnaissable, du régulier et, dans le même temps, stimuler la singularité de chaque auteur en puissance ». Tout enseignant confronté à ce double défi se heurte tôt ou tard au syndrome de la page blanche chez les scripteurs apprentis, qui ne savent par où commencer ou se plaignent de ne pas avoir d'idées.

La créativité peut se définir comme une aptitude ou une disposition à inventer qui existe à l'état potentiel en chaque individu. De son côté, la fiction apparaît comme une feinte, une fabrication, un faire-semblant, qui témoigne de cette capacité de l'esprit humain à créer des univers qui ne sont pas ceux de la perception immédiate. La fiction nécessite la suspension de la règle de véridicité, en ce sens que ce qui est inventé n'est ni vrai ni faux, mais seulement une feinte, un faire-semblant.

Si l'on admet, avec Michel Rouquette, que la créativité se développe dans la contrainte², pourquoi ne pas proposer à nos élèves des déclencheurs, lanceurs, embrayeurs, inducteurs ou stimuli³ pour l'imaginaire ? Comme les chercheurs en écriture créative en ont généreusement fourni, cet article vise à présenter quelques-uns de ces outils, déjà testés en classe au primaire et au secondaire, et des plus populaires auprès de nos étudiants à la formation des maîtres. Pour plus de commodité, nous les avons divisés en trois catégories : 1) les objets déclencheurs, 2) les images et autres formes d'expression artistique comme déclencheurs, 3) les mots, phrases ou textes déclencheurs.



Les objets déclencheurs

Il peut s'agir de jouets, de bibelots, de flacons d'épices pour la cuisine (cannelle, piment, curcuma, etc.), de statuettes, de boîtes ou de coffres de toutes dimensions, de vieux vêtements, etc. Les scripteurs peuvent faire en sorte de doter les objets d'une vie propre, comme Walt Disney l'avait fait avec la Coccinelle, imaginer des catastrophes dont ces objets sont victimes, des rivalités, des destins tragiques... (pensons au conte d'Andersen : « La bergère et le ramoneur », ou encore à la bande dessinée d'Hergé : *L'oreille cassée*). Quant aux vieux vêtements, pourquoi ne pas les utiliser pour se déguiser, improviser des jeux de rôles, s'enregistrer, retranscrire, transformer le texte ainsi obtenu ?

Les images ou autres formes d'expression artistique

Cette catégorie regroupe les dessins, images, photos, schémas, graphiques, BD, films, etc. Par exemple, les photos de famille ne sont-elles pas idéales pour rédiger une autobiographie fantaisiste ou romancée ? Et que dire des illustrations de journaux sportifs, revues à potins ou magazines scientifiques ? Sans parler des portraits de personnages de bandes dessinées : les Schtroumpfs, Tintin, Garfield ou Mafalda peuvent devenir les héros d'histoires qui se déroulent en d'autres lieux et à d'autres époques (tel personnage à New York, Saguenay ou Bamako, en 2034). Ces personnages de romans, de films ou de bandes dessinées, on les fait s'opposer, on crée des liens d'amitié entre eux, on les associe à une qualité ou à un défaut... Par ailleurs, quoi de plus pratique qu'une constellation de mots pour organiser ses idées ?

Parmi les autres formes d'expression artistique, citons les images de l'art de tous les temps et de tous les lieux qui, prises séparément ou jumelées, ouvrent des horizons fabuleux : *Le Coq licorne*, de Jean Dallaire, et *Le joueur de fifre*, d'Édouard Manet, par exemple. Quant à la musique, elle permet de se laisser envahir par les images qu'elle fait surgir, puis de bâtir simultanément ou *a posteriori* un monde bien différent, selon que l'on écoute du jazz, de l'opéra, une valse, une symphonie,

ou encore de la musique traditionnelle du monde entier... Autrement dit, les contes de Noël ont bien meilleur goût lorsque leur écriture s'accompagne de l'audition de chants de la période des Fêtes...

Les mots, phrases ou textes déclencheurs

Il s'agit ici de prendre le matériau langagier comme point de départ pour une recherche d'idées : mots inducteurs, binôme imaginaire, titres d'œuvres tirés de catalogues d'éditeurs, questions créatives, listes, textes variés... Par *mots inducteurs*, il faut entendre des mots qui servent de point de départ à une association d'idées. Citons le classique *Elle était rouge*, de Rachel Desrosiers⁴. Quant au binôme imaginaire, explicité par Gianni Rodari⁵, c'est l'association forcée de deux mots qui ne vont pas ensemble comme *lumière* et *souliers* ou encore *moustique* et *bicyclette*.

En ce qui concerne les titres d'albums ou de romans existants, il est préférable de consulter des catalogues d'éditeurs québécois, après s'être assuré, au préalable, que les élèves n'ont pas déjà lu les livres en question et ne seront donc pas influencés par leur connaissance de l'œuvre.

Pour les questions créatives, en voici quelques-unes : *Qu'arriverait-il si les humains pouvaient se cloner ? Si ton nez s'allongeait chaque fois que tu dis un*

Écrire avec des titres (Yak Rivais)

L'enfant qui partait en fumée
L'enfant qui sculptait les nuages
Le vol du pantalon magique
Les filles dans le coffre à joujou
Le bonhomme rouge dans la classe

Liste de mots inducteurs

Je me souviens de ...
Je n'ai jamais dit que ...
Si j'étais riche ...
La vie, c'est comme un ...

Liste de personnages de contes

Chevalier, cuisinière, chasseur, fée, troubadour, prince, génie, servante, hobbit, ogresse, loup-garou, bûcheron, grenouille, tortue, chat, etc.

mensonge ? S'il n'y avait plus d'école, de musique ou d'été ?

Par ailleurs, les listes sont bien pratiques dès lors qu'on vise un genre particulier comme le conte merveilleux (encadré). Enfin, les textes variés peuvent s'avérer des plus utiles et agréables, comme en témoigne Pierre Clanché⁶, avec son *effet yaourt*. Cela consiste à distribuer aux scripteurs des textes écrits par d'autres apprentis comme eux, de quoi écrire et, éventuellement, de quoi reproduire et diffuser. Le résultat ne se fait pas attendre...

Conclusion

En réponse au manque d'idées de nos élèves, les déclencheurs présentés ici ne sont que quelques exemples à garder dans sa boîte à outils. D'autres didacticiens se sont attachés à en recenser une grande quantité⁷. Il faut bien reconnaître que, dans le domaine de l'écriture comme ailleurs, la variété a bien meilleur goût. Dans cette perspective, toutes les œuvres citées dans les notes et références contiennent d'autres idées pour permettre d'inventer des histoires. Après tout, le texte narratif de fiction n'est-il pas une source importante de plaisirs innombrables et d'apprentissage de la vie ? ♦

* Professeure au Département de didactique de l'Université de Montréal

Notes

- 1 Jean-Louis Dufays et Sylvie Plane, *L'écriture de fiction en classe de français*, Namur, Presses universitaires de Namur et AIRDF, 2009, p. 23.
- 2 Michel Rouquette, *La créativité*, Paris, Presses universitaires de France, 2007.
- 3 Claudine Garcia-Debanç, « Consignes d'écriture et création », *Pratiques*, n° 89 (mars 1996), p. 69-88.
- 4 Rachel Desrosiers, *La créativité verbale chez les enfants*, Paris, Presses universitaires de France, 1975.
- 5 Gianni Rodari, *Grammaire de l'imagination. Introduction à l'art de raconter des histoires*, Paris, Rue du monde, 2010.
- 6 Pierre Clanché, *L'enfant écrivain. Génétique et symbolique du texte libre*, Paris, le Centurion, 1976.
- 7 Jean-François Inisan et al., *Apprendre le récit au collège. Soudain le masque ouvrit les yeux*, Lille, CRDP de Lille, 1993. Voir aussi Louis Timbal-Duclaux, *L'écriture créative*, Paris, Retz, 1986, ainsi que Brigitte Hibert-Hocquet et Antoine Jurga, « Activités et projets d'écriture autour du narratif : essai de typologie », *Pratiques*, n° 23 (1995), p. 153-173.